**Devoir N°2 :**

A partir de vos connaissances et de l’analyse des deux documents ci-dessous, vous présenterez les conditions de vie ouvrière et leurs conséquences politiques dans l’entre-deux guerres.

**Doc 1 : Extrait du Roman de Lucien Bourgeois, *l’Ascension*, 1928.**

Lucien rentra épuisé de l’usine. La cadence infernale de la chaîne, le tintamarre des machines et des hommes, la tâche répétitive et usante, le contremaître toujours derrière son dos avait drainé ses dernières forces. Porté par le vent, une odeur nauséabonde mais familière lui parvint : senteur d’égouts à ciel ouvert, de misère humaine, de milliers de corps se pressant dans la zone. Chez lui. Soudain il y était, sortant des immeubles et s’enfonçant dans la zone, traversant les taudis fais de bric et de broc, pataugeant dans la boue sombre et malodorante, où des enfants malingres jouaient encore à cette heure malgré les cris de leurs mères fatiguées. Lorsqu’il poussa la porte de la cabane, Louise n’était pas encore là, sans doute encore à l’usine de filature. Il s’affaissa sur le matelas de paille qui lui servait de lit, et rumina ses idées noires. Lorsqu’il avait quitté la ferme familiale pour tenter la grande aventure en ville, deux ans plus tôt, il s’était vu déjà riche, revenant triomphalement avec une voiture -une voiture !!-, des habits de messieurs, fumant le cigare, narguant Jocelyn et faisant briller les yeux de fierté de son père. Au lieu de ça, il était coincé dans la zone avec tous les gars comme lui, des gars de la campagne qui avaient rêvé trop haut, et qui ramassaient une paye de misère pour un travail qui te tuait à petit feu. Et le fils du patron qui paradait devant eux, avec son haut de forme bourgeois, ce Raoul qui avait fait du gringue à sa Louise !!!

La fureur qui l’anima à cette pensée lui redonna toute sa vitalité. Il avait rendez-vous avec les camarades rue Vivienne avant diner. Le parti avait bien dit que les bourgeois allaient payer, que la révolution grondait. Il s’imagina arracher à Raoul son haut de forme, le dérouiller par terre, alors qu’il implorait pardon. Du pardon il n’y en aurait pas. Ca serait comme à Moscou, ils allaient voir ces enfants de salaud quand le peuple leur prendrait leurs belles maisons et leurs usines. Ah oui, ça, ils allaient voir !! Il s’arracha de sa paillasse, empoigna sa casquette, et, un large sourire aux lèvres, s’enfonça dans les rues obscures de la zone.

**Doc 2 : La semaine de 40h, conquête sociale de 1936, affiche de la CGT et de la SFIO.**

